

BACH Concertos Italiens

Diapason, février 2005

« Il s'agit, pour Bach comme pour Tharaud, de changer de matériau sonore sans changer les notes jouées. Goût, science, talent deviennent alors le dénominateur commun à leurs deux réussites. Le pianiste travaille sur la finesse d'articulation, sans exagération sentimentale ni sécheresse d'articulation. Jeu sensible et inspiré, admirablement ornementé, sur un piano boisé enregistré de façon idéale. »

Alain Lompech